

## Somme de températures en °C depuis le 1<sup>er</sup> février au : 07/06/20

Bas-Vivarais		Pentes (Cévennes, Coiron, Boutières)		Haut-Vivarais		Montagne	
100 m	Fin des observations	400 m	Fin des observations	400 m	Fin des Observations	900 m	1 172
200 m	Fin des observations	500 m	Fin des observations	500 m	Fin des Observations	1000 m	1 093
300 m	Fin des observations	600 m	Fin des observations	600 m	1 370	1100 m	1 014
400 m	Fin des observations	700 m	1 386	700 m	1 293	1200 m	936
500 m	Fin des observations	800 m	1 309	800 m	1 215	1300 m	861

## Gestion de l'herbe : les stades repères en somme de températures

Type de prairie	Fauche précoce	Foin (épiaison)	Foin (floraison)
Prairie naturelle fertile, prairie temporaire	700°C	1000°C	1200°C
Prairie naturelle tardive	900°C	1200°C	1400°C
Prairie maigre	Inadaptée	1000°C	1200°C

## Observations :

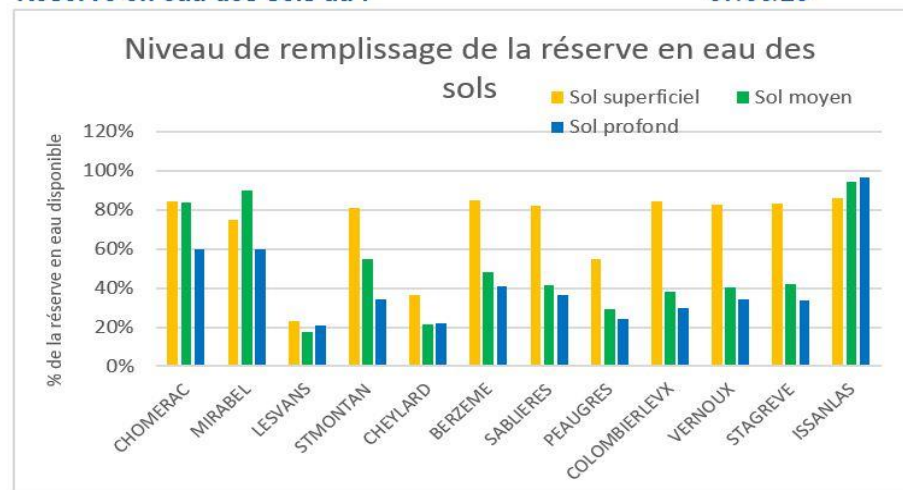
L'état des réserves en eau des sols s'est amélioré partout avec les plus récentes : cependant la situation est hétérogène, très favorable sur le secteur de Coucouron et le pourtour du Coiron, limitante sur les Boutières et le Haut-Vivarais. La pousse de l'herbe se ralentit en nord 07 à 10 kg MS/ha/jour et augmente en montagne à 50 kg MS/ha/jour.

Sur prairie permanente les jeux sont faits jusqu'à 800 m d'altitude : au-delà de 1200°C, le rendement progresse peu et la valeur se dégrade rapidement même si le fourrage peut garder de l'appétence (en particulier sur prairie peu productive). Il est temps de terminer les foins. En montagne le stade enrubannage est dépassé sur prairie précoce à 1300 m. Il est temps d'enrubanner sur les prairies tardives à flore diversifiée à cette même altitude.

Attention aux prévisions météo : un nouvel épisode pluvieux est annoncé cette semaine, d'intensité variable selon les secteurs. Couplé à des températures clémentes il sera favorable au pâturage, mais va perturber les chantiers de récolte en particulier en montagne.

## Réserve en eau des sols au :

07/06/20



## Croissance d'herbe mesurée sur les pâtures au :

04/06/2020

Exploitation	Commune	Mise à l'herbe	Croissance en kg de MS/ha/jour				
			07-mai	14-mai	21-mai	28-mai	4-juin
GAEC de Posefoi	Peaugres (400 m)	07-mars	73	52	44	34	6
EARL de Malepertuis	Alboussière (730 m)	26-mars	38	30	18	21	10
Gaëc Belledent	Coucouron (1170 m)	28-avr.	90	60	38	31	48

## Préconisations :

**Au pâturage :** Sur le nord Ardèche il est nécessaire de compléter les animaux avec du fourrage distribué car les croissances sont très faibles. Les pluies de la semaine passée et de la semaine à venir associée à des températures pas trop élevées maintiennent du vert sur les pâtures : valoriser cette ressource sans faire raser (ne pas descendre en dessous de 5 cm). Sur les pentes et le Bas-Vivarais, les précipitations ont été plus abondante, il peut y avoir du regain derrière fauche ou sur les pelouses utilisées tôt au printemps : valoriser cette ressource sans excès. En montagne sur prairie correcte la pousse est active : avec 48 kg MS/ha/jour on peut nourrir 3 UGB/ha, avec 12 ha pour 40 UGB la complémentation n'est pas nécessaire.

## Parcelles à stocks :

En altitude (1250 m à 1300 m), capter la fenêtre météo pour réaliser des enrubannages d'ici jeudi. Pour les foins ce sera compliqué cette semaine et sans doute la semaine prochaine, pourtant c'est le moment de 900 à 1100 m.

**Votre avis nous intéresse : une observation, une erreur, une question, contactez-nous (06 85 10 09 96) !**

## Elevage de montagne à l'herbe : savoir reconnaître et valoriser les différents types de prairies



**Des prairies précoces et productives :** peu diversifiée floristiquement, ces prairies apportent des réponses techniques en termes de productivité (autonomie fourragère) et de précocité. Elles permettent par exemple d'envisager du déprimage et donc d'avancer la mise à l'herbe, ou de faucher tôt (enrubannage) pour récolter un fourrage riche. Elles sont facilement reconnaissables à la présence de ray-grass anglais, de vulpin ou de brôme mou qui dominent dans la parcelle. Leur inconvénient provient de la présence de pissenlit en nombre et de plantes « indésirables » comme l'anthriscue (coucude) ou le rumex, espèces peu appétentes et de valeur alimentaire limitée à maturité.

**Entretien :** limiter les apports de lisiers en fréquence et/ou en quantité pour limiter les indésirables. Une utilisation précoce (déprimage, enrubannage à 650°C) permet de faire régresser la coucude.



**Des prairies « fleuries » très diversifiées** et bien équilibrées d'un point de vue floristique : on y trouve des espèces précoces (ray grass anglais) et tardives (notamment agrostis et avoine jaunâtre) et de très nombreuses fleurs (silènes, gaillets, raiponce...). Ces parcelles peuvent être récoltées en enrubannage à 850-900°C ou en foin y compris assez tard (1200°C) pour offrir un volume abondant. Généralement elles ne sont pas assez précoces pour faire l'objet d'un déprimage au printemps.

**Entretien :** fumier ou lisier de bovins modéré (20 t/ha) et complément minéral jusqu'à 30-50 kgN/ha maximum (effet différent suivant le type de sol).



**Des prairies diversifiées à graminées fines et peu productives.** Ces prairies sont nombreuses sur la montagne et offrent une très bonne souplesse d'exploitation : on peut y produire un fourrage même à des dates tardives (mi/fin juillet). Cependant appétence ne signifie pas forcément valeur nutritive et la qualité du fourrage reste moyenne à faible même s'il est très bien consommé. Le défaut de ces parcelles réside dans la faiblesse de leur production (3 tms/ha) et leur caractère tardif au démarrage (déprimage non envisageable). Cependant au pâturage elles offrent une ressource de fin de printemps/été quand les pâturages de printemps ne poussent plus. Elles ne sont donc pas à négliger.

**Entretien :** une légère augmentation de fertilisation (30 kgN/ha) en complément du fumier permet généralement de gagner en production (15-20%) sans modifier le fond prairial.